L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 70 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE 19 JANVIER 1879.

Le magnétisme et le somnambulisme expliqués.

Expériences du docteur Charcot à la Salpêtrière.

Il n'est bruit depuis quelque temps que des très curieuses conférences que le docteur Charcot a faites à la Salpêtrière et qui ont eu pour but de mettre en lumière les phénomènes d'ordre nerveux que l'on observe chez une certaine catégorie de malades. Le public s'attache le plus vif intérêt à ces démonstrations ; on donne de la célébrité spéciale des étudiants, des gens du monde, des femmes mêmes, ont suivi les leçons du docteur Charcot ; il n'est guère de salon où l'on n'en parle couramment. C'est qu'un effet les études du savant professeur se rellent intimement à un ordre de faits que les thaumaturges des temps passés et les charlatans du dix-neuvième siècle ont souvent exploités. Le magnétisme animal et le somnambulisme ont abusé bien des esprits crédules : après d'autres opérateurs, M. Charcot établit aujourd'hui, d'une façon saisissante, que ces phénomènes n'ont rien de surnaturel et qu'il est aisé de les provoquer dans une salle de clinique. Depuis Mesmer jusqu'aux jongleurs contemporains, les sujets ou les victimes des expériences faites en public sont des malades atteints d'hystérie. Toutes les fois qu'un montreur de somnambules extra-lucides a eu affaire à une personne bien portante, il a eu à en elle une comphce : la supercherie est manifeste, elle ne peut pas être aidée.

Je viens de prononcer le mot d'*hystérie* ; il reviendra à diverses reprises dans cet article, et il est nécessaire d'en préciser le sens avant de passer outre. Le public, peu familiarisé avec les termes techniques, lui attribue d'ordinaire une signification équivoque qui ne répond que rarement à la réalité de la maladie. On désigne sous le nom d'hystériques des personnes atteintes de troubles nerveux convulsifs ou paralytiques, que l'on attribue trop souvent à une perversion des sens, mais qui se rattachent comme un grand nombre d'autres névroses, par exemple l'épilepsie, la danse de Saint-Guy, les convulsions en général, à des altérations du système nerveux encore inconnues et qu'il est d'un très grand intérêt de déterminer. On comprendra donc que le nouvelles recherches et les expériences de M. Charcot aient, à un point de vue exclusivement scientifique, une réelle valeur. On comprendra aussi que ce mot d'*hystérie* ne doit éveiller dans l'esprit aucune interprétation fâcheuse.

Voyons maintenant comment le docteur Charcot a procédé. Dans la première de ses conférences, il a en affaire à une femme affligée d'une contracture hystérique permanente. Sa main gauche était crispée ; abandonné à lui-même, l'avant-bras du même côté tombait inerte le long du corps. Pas de mouvements volontaires, la sensibilité avait disparu.

M. Charcot, pour modifier cet état permanent de maladie, a eu recours à l'aimantation. Seulement, et c'est là le côté intéressant de l'expérience, son aimant en fer à cheval, il l'a appliqué, non pas sur le bras malade, mais bien sur le bras droit, jusque-là resté sain. Au bout d'une heure et demie, un phénomène étrange se produit : le poignet droit se contracte, la crispation de la main gauche diminue. Les application de l'aimant étant continuées, peu à peu le bras gauche revient à l'état normal, et c'est le bras droit qui se prend. Cette contracture artificielle est si marquée que la malade se refuse bientôt à l'expérimentation. Elle craint d'être exposée à une simple émigration de son infirmité. On appelle phénomène de transfert cette singulière évolution : nous en verrons bientôt d'autres exemples plus curieux encore.

Mais allons plus avant dans ces études. L'hystérie grave, c'est-à-dire la maladie nerveuse que j'ai déjà définie, comprend des troubles de la vision et des manifestations d'anesthésie et d'hyperesthie ; on peut en outre provoquer à volonté l'état léthargique et l'état cataleptique. Nous touchons ici au vif du problème ; les démonstrations des magnétiseurs sont en effet fondées sur l'un ou l'autre de ces phénomènes.

Les malades ont ce pouvoir, on le sait, de fixer leurs yeux, c'est-à-dire des points sensibles, douloureux, qu'il suffit d'exciter, pour déterminer aussitôt une attaque. Ainsi, dans la vie ordinaire, une femme offre les apparences extérieures de la santé ; la voilà qui est soumise à l'opérateur ; il exerce une pression sur son dos, entre les deux épaules, ou en une autre région également sensible. Aussitôt le sujet s'affaisse sur lui-même ; il perd connaissance ; la sensibilité l'abandonne ; il est en proie à l'état léthargique. Je puis citer l'exemple d'une dame qui, sous l'impression d'une douche d'eau froide dirigée sur le milieu de la colonne vertébrale, tombait immédiatement de son haut. Supposez que le point sensible puisse être comparé au bouton d'une sonnerie électrique ; vous pressez ce bouton, et vous déterminez dans l'éclair d'une seconde la perte de connaissance. Pressez doucement, l'attaque se déclare ; pressez plus fort, l'attaque s'arrête. M. Charcot rencontre une de ses pensionnaires ; il lui porte dans le dos un coup un léger coup avec le pommeau de sa canne ; la jeune fille est prise de léthargie ; il appuie davantage, elle se réveille. Admettez maintenant qu'un magnétiseur soit instruit du fait : il ne lui sera pas difficile de passer aux yeux du public crédule pour doué de pouvoirs surnaturels.

Les troubles de la vision ne sont pas moins intéressants. Chez plusieurs des individus atteints (ces femmes forment l'immense majorité), la notion de certaines couleurs est entièrement perdue. Elles voient tout en grisaille. D'autres perdent d'abord la notion du violet, puis celle du vert, du bleu, puis du jaune, puis du rouge. L'ordre est rigoureux. Les couleurs apparaissent-elles ? La série est inverse : c'est le rouge qui revient d'abord, et à sa suite le jaune, le bleu, le vert et le violet.

Ici encore les phénomènes de transfert interviennent. M. Charcot applique un aimant sur l'œil malade, aussitôt la vision reparaît ; l'œil malade perçoit le rouge, l'œil jusqu'alors sain perd la notion du violet ; quand le premier voit le jaune, le second ne distingue plus le vert, et ainsi de suite.

Voilà déjà d'étranges découvertes ; mais il y a plus. Une jeune fille du service est si impressionnable qu'il suffit que le docteur Charcot la regarde, comme on dit, dans le blanc des yeux, pour qu'elle tombe en léthargie. Si l'opérateur comprime un de ses muscles, il se contracte et devient rigide. Lui ouvre-t-on les yeux ? Brusquement elle passe à l'état cataleptique, c'est-à-dire que ses membres gardent la position qu'on leur donne : la jambe reste levée, le bras tendu, les doigts inféchis dans tous les sens. Veut-on la sortir de son sommeil ? on lui souffle sur la figure. La lumière électrique jone le même rôle ; un rayon qui vient frapper les yeux amène la catalepsie ; arrête-t-on le courant ? la jeune fille pousse un cri, ses membres se détendent, la léthargie la reprend. Rien de plus étonnant que ces soudains passages d'un état à un autre ; rien de plus extraordinaire aussi que ce réveil amené par le souffle sur le visage. Or ces expériences ont lieu dans une salle d'études, sous la direction d'un médecin. Mesmer a-t-il jamais, dans ses supercheries, atteint des résultats aussi déconcertants ?

Il semble qu'avec les expériences que je viens d'analyser, le docteur Charcot nie égoïsé le domaine du merveilleux, et pourtant nous ne sommes pas au bout. Le même sujet offre bien d'autres particularités intéressantes. J'ai dit que l'ersqu'on lui ouvrait les deux yeux, il passait du sommeil léthargique à l'état cataleptique. Le docteur Charcot se borne à lui ouvrir un œil, l'œil gauche par exemple ; la catalepsie n'apparaît que du côté gauche. La récipoque est vraie. On peut donc soumettre successivement les deux côtés du corps à deux états différents, suivant qu'on ouvre ou qu'on referme l'un des yeux.

Ce n'est pas la lumière seulement qui agit. M. Charcot, sur les indications de M. Beusain-Vigouroux, a fait construire un fort dispesoir adapté à une caisse. Deux jeunes malades que je désignerai par les initiales A et B s'endorment sur cette caisse : on fait vibrer le dispesoir ; elles entrent en catalepsie (1). On arrête brusquement les vibrations du même dispesoir : les malades tombent dans une résolution complète. A la catalepsie a succédé la léthargie ou l'hypnotisme. De nouvelles vibrations ramènent l'état cataleptique, et ainsi de suite.

Ce phénomène n'est point particulier à l'homme : certains animaux peuvent l'éprouver. J'ai fait moi-même l'expérience du coq. On prend l'oiseau, on l'installe sur une table noire, on lui applique le bec sur cette table, on trace ensuite avec un morceau de craie dans le prolongement du bec une ligne blanche suffisamment épaisse, puis, on l'abandonne. Le coq reste immobile, comme pétrifié, les plumes hérissées, le bec en arrêt. Il est, lui aussi, frappé de catalepsie.

Quand j'aurai décrit les expériences de *métallothérapie*, nous aurons assisté à tous les essais du docteur Charcot. Une malade avait le côté droit anesthésié, c'est-à-dire privé de sensibilité. On pouvait lui traverser le bras avec de longues aiguilles, sans provoquer aucune sensation douloureuse, sans amener une goutte de sang. On lui passa autour de ce même bras droit un bracelet de pièces d'or monnayé. Au bout d'un quart d'heure, la peau s'échauffe, elle prend une coloration rouge ; les piqûres deviennent sensibles, on voit sourdre des gouttelettes de sang. D'autres métaux peuvent être utilisés dans le même but ; entre autres, le fer, le zinc et le cuivre.

Disons enfin que les grands artistes, en représentant les démoniaques, n'ont fait que copier la nature. M. Charcot, par les projections, à la lumière électrique, de deux gravures d'après les tableaux d'André del Sarto et de Rubens, a montré que les types interprétés par ces deux peintres sont en tous points semblables à ceux que l'étude de ses propres sujets révèle. M. Charcot et son interne, M. Charles Richer, se proposent en conséquence d'entreprendre une sorte d'album destiné à retracer l'histoire de l'"hystérie" dans l'art. N'est-ce pas que tout cela est bien curieux ?

On pourra me demander si tout médecin, au courant des manifestations du système nerveux, serait capable de reproduire ces expériences. La réponse n'est pas douteuse ; il y a néanmoins une réserve à faire. M. Charcot ne m'en voudra pas de révéler qu'il a le physique de l'emploi : un regard pénétrant, un profil régulier, beaucoup d'autorité dans le geste et dans la voix, une force de volonté communicatrice. Ces dons extérieurs n'ont pas nui à Balsamo : on ne sera pas surpris qu'ils soient venus en aide au savant. Il faudrait pour cela nier l'influence incontestée du moral sur le physique.

J'ai été dans cet article au plus pressé. Dans huit jours, nous examinerons la conclusion à tirer de ces expériences et ce qu'il est utile, pour les apprécier à leur véritable valeur, de connaître de l'histoire du mesmérisme et du magnétisme animal.

P. C.

(1) Pour plus de clarté, je dois répéter en note les définitions de ces termes techniques qui reviennent forcément à chaque page. La *léthargie* ou l'*hypnotisme*, c'est le sommeil avec résolution des membres ; la *catalepsie* est un état dans lequel les membres gardent la position qu'on leur a fait prendre, comme s'il s'agissait des articulations d'un mannequin ; l'*anesthésie* est la privation de la sensibilité locale ; l'*hyperesthésie*, l'exagération de cette même sensibilité.

UNION FRANÇAISE.

La séance annuelle générale de l'Union Française a eu lieu dimanche dernier, à midi, au local de la Société rue St. Louis, No 9.

Lecture a été donnée par M. H. Salomon, secrétaire-trésorier, du rapport annuel dont on trouvera le texte dans nos colonnes. Comme on le verra par les détails, la sphère d'action de l'Union Française s'est trouvée forcément agrandie par la terrible épidémie de 1878. Le rapport annuel de cette Société complète celui du comité de secours qu'elle avait elle-même fondé et rappelle les services étendus rendus aux familles françaises résidant en Louisiane, grâce à l'initiative de l'Union et au dévouement de ses membres et des auxiliaires qu'elle s'était adjoints.

Après la lecture du rapport, le président, M. Edgar Larue, a prononcé l'allocution que nous reproduisons ci-dessous.

Le scrutin pour le renouvellement des membres du bureau, ouvert de 10 heures à 2 heures, a donné les résultats suivants :

Elus : MM. Edgar Larue, F. Tujague, A. Walz, H. Salomon, A Douseau, A. Guillemet, C. Rouyer, A. Lafond, J. Anglade, J. L. Révol, A. Durieu, F. Limet H. Billard, H. Chanet, J. Larrieu, G. Chagnard.

Le nouveau conseil de direction s'est réuni hier et s'est organisé en élisant le bureau et en désignant trois comités. On trouvera cette organisation à la suite du rapport.

—Un petit orphelin de quelques mois avait été adopté par son oncle, Maurice Génin, batelier à Villeneuve.

Samedi matin, le batelier était parti, laissant l'enfant dans son berceau, et sa femme venant de sortir pour vaquer aux soin du ménage, quand le pauvre petit se mit à crier. Le batelier, qui venait de rentrer, ne se dérangea pas, parce que l'enfant pleurait très souvent.

Mais comme les cris devenaient plus fréquents et plus vifs encore, un des fils du batelier descendit, et, voyant la figure de l'enfant couverte de sang, remonta et appela son père.

Celui-ci accourut, et, en soulevant le pauvre petit enfant, fit fuir un rat énorme, qui avait déjà dévoré une partie de la main du petit être, une portion de la joue et fait un trou derrière la tête tellement profond, que la cervelle était à nu.

L'enfant est mort quelques heures après.

—Le gouvernement espagnol est, dit-on, sur les traces d'une nouvelle conspiration, dans les rangs de l'armée, contre le jeune roi. Serrano aurait été menacé d'exil.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Pour Havane, Cadix, Barcelone et Marseille.

Le paquebot MARTINIQUE, Capitaine Roudier, partira le 20 JANVIER, pour Marseille avec escale à la Havane, Cadix et Barcelone.

Pour frêt et passage, s'adresser à M. L. GRAND, agent. 5 jan—15c Cour Galier, No 3.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne partiront pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

*AMERIQUE, Delorj, mercredi, 22 janvier.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 février.
CANADA, Frangeul, mercredi, 19 février.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris).....$100
Deuxième — —.....$ 65
Troisième — —.....$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage circulaire avec amusement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $140 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Guillier Courtz, No 3, Nouvelle-Orléans.
1 m ial—EF

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

De Brême	De la Nile-Orléans.
Frankfurt.....4 déc.	environ 10 janv.
Nurnberg.....12 janv.	environ 10 fév
Braunschweig.....22 jan.	?
Frankfurt.....12 fév.	?
Nurnberg.....5 mars	?
Braunschweig.....26 mars	?
Frankfurt.....16 avril	?
Nurnberg.....30 avril	?

Ces steamers font escale, en venant ici, en Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$36, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême :
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambre...$35 en or. | Entrepont...$15, en or.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :

De Brême à Galveston.....$45.00 en or.
Do à Indianola.....45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés ou les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour un de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.
12 min

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 22 Janv., à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1[9 pour cent.

Passage—Cabine.....$50
Entrepont.....35
Billet d'excursion 80

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, 4min—1an Rue Carondelet, No 41.

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLÉAN
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Gérant du Consulat, LEON BELLAGUET.
28 nov

LE OH QUATROUZE. OSCAR BO
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS,
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest
Aux magasins bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
18 juil 78—1 an Nlle Orléans.

On est commencé comme on peut prévenir une foule de maladies telles que les fièvres intermittentes, la dyspepsie, les maladies de poitrine, Phthisie, Rhume, Bronchite, Angine, Granulations, Larygite, Aphonie, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme, Maladies du Foie, de la Vessie et des Voies Urinaires, des Névralgies, pour le pansement des plaies.

L'on prévient et l'on guérit toutes ces maladies en faisant usage de

L'EUCALYPTUS BITTERS.

Depuis l'introduction en Europe de l'Eucalyptus par F. Ramel, et depuis que l'attention du monde scientifique a été appelée sur les avantages multiples que l'on pouvait tirer de cette remarquable plante pour la guérison de diverses maladies, un grand nombre de praticiens distingués ont constaté et démontré l'efficacité de l'Eucalyptus.

Les produits de l'Eucalyptus sont employés avec grand succès depuis plusieurs années dans les hôpitaux de Paris.

Le Bitter Eucalyptus, composé de la plante de ce nom, est un préventif sûr contre une foule de maladies.

Dépôt général : BURKE & THOMPSON, No 66 RUE TCHOUPITOULAS N. O.
19 mai78—1an

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.

D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. A. CLARKE, 2nd " "
CHAS. J. LERDE, 3ème " "
CHAS KILBIAW, Trésorier.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Geo. Jones,
Thos. A. Clarke, J. G. Gaines,
C. J. Leede, C. Schneider
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
A. Fulfrey, D. Urquhart,
22 mars—1 an

VAPEURS.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ TOUTES LES 15 JOURS.

S'adresser à PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie, A. & K. MILLER & Co, 85 Carondelet, 10 mai—1an Nlle-Orléans.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. N. WARD, JR. Capitaine S. PERRATT.

Pour Belize, Rio-Dulce, Stanhope à Amor, Port Cortez, Roman et Utila, partira régulièrement tous les ports ci-dessus le Vendredi, 24 janvier 1879, à 5 heures du soir, du Pelican Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des arrangements supérieurs, s'adresser à S. OTERO & BRO. 23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N. B.—Le WARD fera son service en correspondance avec la ligne régulière des pailebots sur la même ligne. 1 janv—1 an.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur NATCHEZ, T. P. Leathers Capitaine, J. F. Mann, Commandant.

Se relient à Vicksburg à la ligne Parfrey pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JARNY & WORK, 14 Commune ou J. E. GARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
Sept—EF

Paquebots régulier de la côte et Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS SOIR à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Le nouveau bateau à vapeur ST. JOHN, JAS. P. MCELROY, capitaine.

Partira comme il est dit plus haut pour Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires. Remonte en ville tous les dimanches et mercredis.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à E. O. MELANCON, 9 Oct—EF No 32 Bienville.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, Natchitoches et Normandy, Barbin, Ware, et tous les autres points intermédiaires de la Rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur NEW BABY ABEL, R. SIMNOT, Capitaine, DEO. C. HAMILTON, Commis.

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour frêt ou passage s'adresser à R. W. ADAMS, 13déc—6m No 21 Commercial Place.

Packet régulier des Opelousas, Partant tous les MARDIS à 5, à du soir.

Pour Washington, Opelousas, Pour Grand Coteau, Sarrat, Vermilionville et tous les points intermédiaires le long de la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO, W. CRAWFORD, capitaine, J. B. SCHMIDT, commis.

Partira comme ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à LORD & MC PEAKE, agents, 31 déc— 46 rue du Camp

Pour le Bayou Lafourche,

Departs réguliers tous les LUNDIS, à 5 P.M. et tous les JEUDIS à 10 A. M.

Le beau bateau à vapeur C. M. FOSTER, LOUIS RAMSOY, capitaine, J. B. KEENAN et C. J. BLANCHARD, commis, partira comme il est dit ci-dessus. Prenant frêt et passagers pour tous les débarqués sur le Bayou jusqu'à Donaldsonville et tous les débarqués du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à Geo. D. HUTE, agent, 7 déc— rue Gravier 54.

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE, J. F. AUCOIN, Capitaine, M. E. BOUDOUSQUIE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M. et tous les JEUDIS et SAMEDIS à 12 heures M.

Retour : il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin.

Le HENRY TETE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 23nov— 105 rue Decatur, proche St. Louis.

P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Le nouveau NEW CAMELLIA, MARDI, JEUDI et SAMEDI à l'arrivée du train de 1 heure P. M., du chemin de fer de la rue du Canal.

Au retour, il partira du Old Landing les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI, à 7 heures du matin.

Tous les voyages ci-dessus se feront jusqu'au vieux débarcadère pour Covington.

FRET.

Le frêt sera reçu à son débarcadère, Nouveau Bassin, Pont Magazine.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encaissure des rues Canal et Carondelet, en départ du train précédant immédiatement le départ du bateau.

Le service se fera régulièrement à moins de nouvelle temps ou de bonnes eaux.

Pour plus amples informations, s'adresser à C. M. SORIA, 23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater de 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 5 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et traversiers les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6 1[2 P. M.

Les voitures qui se rallient au train d'ouverture du dimanche partiront d'ici à 6 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le frêt reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. B. TAYNE, 4 déc— Surintendant

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées en revenant, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour ceux qui le feront. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont vendues aux propriétaires Gistes.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.
56.

Vins et Liqueurs,
27 ET 29 RUE DUMAINE.

Le soussigné a constamment en main un stock complet de VINS rouges et blancs de Bordeaux, Liqueurs, Anisette, Marasquine, Absinthe, Curaçao, Whiskey, Bourbon et Rye. Vins de la Cathédrale à 70 cts le gallon. Mêmes prix de détail sont les mêmes que ceux du gros ailleurs.

A. PATORNO, 20déc—1m—4 mar v 27 et 29 rue Dumaine.

J. P. SARRAZIN,
Manufacture de Tabac à la vapeur,
ETABLIE EN 1842.
91 & 93 CHARTRES, COIN CONTI.
SUCCURSALE : 66 POYDRAS, COIN TCHOUPITOULAS.

OFFre à un nombreux clientèle, un vaste assortiment de TABACS à fumer, à priser et à chiquer, en gros et en détail, à des prix réd.

Agence pour la Louisiane des fameux CIGARES CHAMPAGNE et HALF & HALF.

Agence pour les Etats-Unis des célèbres marques de CIGARES de la Havane : LA PERLA DE CUBA et HIJA DE LA HABANA.

Propriétaire du JOS. QUEYROUZ CIGAR WORKS. 1,500,000 CIGARES DOMESTIQUES de qualités supérieures à ce prix réduit.

Agence STAR NEW STYLE à FORENS—BRIGHT NAVIES—TWIST J. R. PACE et autres marques célèbre

A. DELPIT,
Manufacture de Tabac à la Vapeur.
ETABLIE EN 1866.
Manufacture de Tabac à la Vapeur

Célèbres TABACS à priser, FERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME ET BRUYÈRES FRANÇAISES véritables. Poudre Moulé et autres. TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Buffle, AMULETTES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS, Au gros et en détail.
28 déc—1m.

GRAND CHEMIN DE FER
—DE LA—
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE PERRY partira du pied de la rue Ste Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algier à 9 heures A. M.

Le frêt part tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux bacs de bateau à vapeur pour toute la ligne.

Le tous du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moins. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandise expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stewart, agent général, au pied de la rue Ste Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des bons expéditeurs, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures ; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magnolia.

Il ne sera pas reçu frêt ou frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
6 déc—EF

New-Orleans and Mobile Rail Road.
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte et la plus rapide pour toutes les villes de l'Est.

Transporte les malles et l'Express du Sud.

A partir de MERCREDI, 20 novembre 1878, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit :

Départ	Arrivée.
No 1, passagers, tous les jours excepté le dimanche.....7.30 a. m.	No 2, Express, tous les jours.....8.35 a. m.
No 3, Express, tous les jours 5.00 p. m.	No 4, Passagers, tous les jours, excepté le dimanche.....9.30 p. m.
No 7, Passagers, le dimanche seulement.....7.35 a. m.	No 8, Passagers, le dimanche seulement.....9.30 p. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville et St-Louis et également sans changement jusqu'à Cincinnati et Louisville. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commun, vis-à-vis la City Hotel.

D. R. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—EF

NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD (MOBILE PART LINE).
THE SHORTEST AND QUICKEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after Wednesday, November 20, 1878, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows :

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Passenger daily.....7.30 a. m.	No. 2 Express, daily.....8.35 a. m.
No. 3 Express daily.....5 00 p. m.	No. 4 Passenger daily, except Sunday.....9.30 p. m.
No. 7 Passenger Sunday only 7.35 a. m.	No. 8 Passenger daily, except Sunday, 9.30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Cars through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, Nashville and St. Louis. Pullman Sleeping coaches through to Cincinnati and Louisville without change. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. R. ROBINSON, Superintendent
23avril J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA MEILLEURE ROUTE POUR L'EST.

A partir du 10 novembre 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit :

DEPART.	ARRIVES.
Express No 1...5 p. M.	Express No 2...10.15 A. M
Mixed No 3...7.00 a. m.	Mixed No 4...8.00 p. m
Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.	

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS —TROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILLAN, enabling passengers to go through without leaving the cars. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 23 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—EF

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

THE BEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Chalmette Street Depot, on and after November 10 1878.

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1...5.00 p. m.	Express No 2...10.15 a. m
Mixed No 3...7.00 a. m.	Mixed No 4...8.00 p. m
Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.	

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS —TROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILLAN, enabling passengers to go through without leaving the cars. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 23 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—EF

AVANT L'INVENTAIRE,
Voulant réduire notre fort stock de Dry Goods, nous offrons de vrais BARGAINS à tous nos acheteurs de la ville et de la campagne.
C. JAUBERT & CO.,
20 RUE DE CHARTRES,
Près Canal, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE,
RUE DE CHARTRES
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et invariable maison de confiance un parfait assortiment de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous ses articles. Le maison collecte des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Dunnigt.

Agence pour la vente du Whiskey Brunswick Kennedy. 1 sept78—1 an.

D. MERCIER & FILS,
Marchands en gros et en détail de VÊTEMENTS, CHAPEAUX BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.
MAGASIN MIEUX CONNU SOUS LE NOM DE "CHEAP JOHN,"
Pas de succursale en ville.

Grand choix de DRAPS FRANÇAIS, VÊTEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.

Coin Dauphine et Bienville, Nouvelle-Orléans.

Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et à des prix les plus raisonnables. 15 déc—3m DMJ

MOET & CHANDON,
EPERNAY.
CHAMPAGNES,
MAISON ÉTABLIE
en 1743.
Gilbert Hennequin, Négociant.
Cromagnet D'Ay Blanc.
BASSETTI & XIQUES,
AGENTS.
Nos 67 & 69 rue Decatur, Nouvelle-Orléans.
15 dé